

Terres de sources en Argoat



Editions Patrimoines Buissonniers

Saint-Fiacre



Histoire, toponymes et menus de familles

Patrimoines Buissonniers
Une autre approche du patrimoine



PATRIMOINES BUISSONNIERS



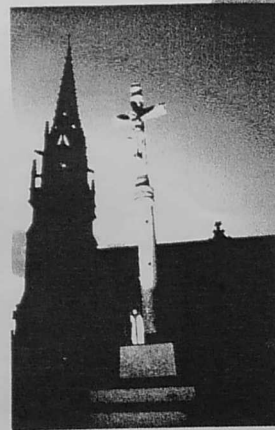
Une autre approche du patrimoine

Auteurs

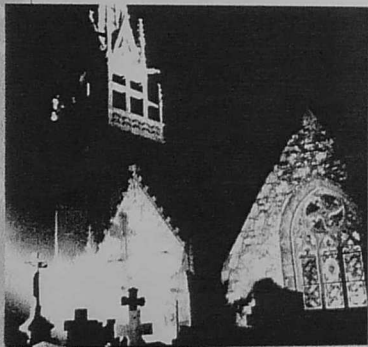
Michel Priziac

Paschale Gaultier

Saint-Fiacre



Terres de sources en Argoat



Terres de sources

L'eau de St Fiacre est si pure que les analyses pratiquées régulièrement au robinet y notent comme indécélable la moindre trace de nitrates. Elle provient de sources protégées par de grands massifs boisés. En 1543, on parlait d'ailleurs pour cette localité de "Saint Fiacre entre les bois".

Saint Fiacre, patron des jardiniers, trouve toute sa place au bout du plan d'eau aménagé dans le bourg par la Municipalité. Les plantes ornementales les plus variées poussent ici sous les yeux contemplatifs du Saint.

Des toponymes

Dans la campagne de la commune, les noms des 31 hameaux et lieux-dits sont autant de témoignages de l'histoire, de la densité et de la richesse de l'occupation humaine de ce territoire.

Des noms de familles

Les femmes et les hommes qui les habitent aujourd'hui sont fiers de porter les noms de leurs ancêtres même si, la plupart du temps, le premier de la lignée patronymique eut en charge le poids d'un surnom ou d'un sobriquet. Il faut cependant préciser qu'à l'origine le nom relevait de l'individu et non de la famille. En conséquence, les particularités de cette personne ne peuvent se retrouver stricto sensu chez les descendants, a fortiori chez ceux qui sont nés cinq siècles (ou davantage encore) plus tard. Si tel était le cas, ce ne pourrait être que pur hasard.

Saint-Fiacre, terres de sources, est aussi Saint-Fiacre d'entre les bois et Saint-Fiacre de la vallée du Trieux. A ce titre, le patron des jardiniers se permet un vœu: celui de trouver dans l'estuaire du Trieux une eau aussi pure que celle qu'il côtoie, chaque jour, à sa source de Saint-Fiacre.

Michel Priziac

Saint-Fiacre, terres de sources en Argoat

Goutte de mer

Au printemps, tombée d'un nuage fourbu et grincheux,
Vertige, je suis née.
Gouttelette scintillante, transparente,
D'une tendre feuille, j'ai glissé doucement, délicatement,
Telle larme sur joue de femme chagrine.
Mélée aux courants, heurtant cailloux et galets
J'ai dévalé les collines, couru les vallons,
Cascadé en chutes folles les vallées.
Caressé la truite, flèche brillante,
Tentant de me retenir, un instant, en vain
A la racine plongeante d'un saule compatissant.
Emportée par le flot se gonflant,
Besculée vers la mer, j'ai été projetée,
Envaguée je me suis laissée balloter, exténuée.

Maintenant, au chaud soleil de l'été,
Allongée, aplatie, inerte,
Fondue au sombre varech mélangé
De sable blond par les enfants remué,
Je m'étale.
En jouant avec les crabes, les daurades, les barssets,
J'attends les houles automnales, roulant
Les crêtes ourlées du blanc de l'écume
Venant s'éclater sur les rochers antiques,
J'attends les frimas aux inquiétantes brumes de silence.
Je suis l'eau, je suis la mer, je suis la vie
Et je veux à nouveau, divine évaporée,
Chevaucher encore les vastes espaces
Des nuées galactiques

Gérard Gautier

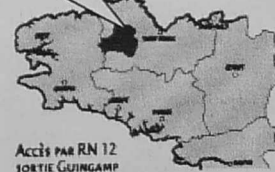


L'étang paysager

Éditions Patrimoines Buissonniers

Saint-Fiacre, Sant Fiag

Saint-Fiacre au cœur de l'Argoat



Une commune en Trégor
Quelques éléments de l'histoire de la commune
La toponymie des villages et hameaux
Étude des noms des familles de Saint-Fiacre aujourd'hui.

Une commune du Trégor

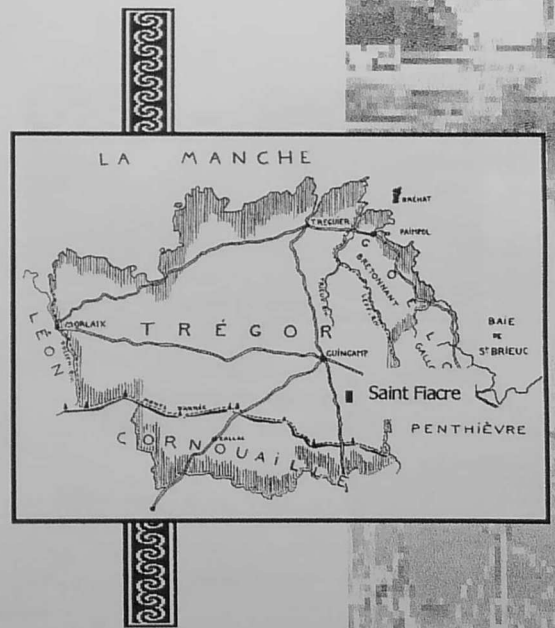
La toukenn,

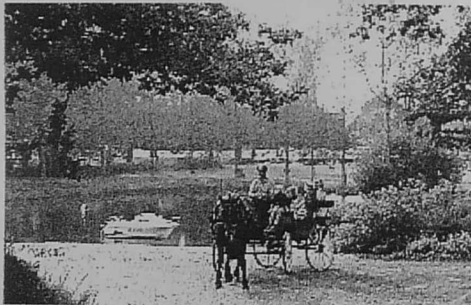


La coiffe de cérémonie et la coiffe commune.



Le costume traditionnel breton, porté par les femmes de Saint-Fiacre avant les années 40, la coiffe sera abandonnée dans les années cinquante.



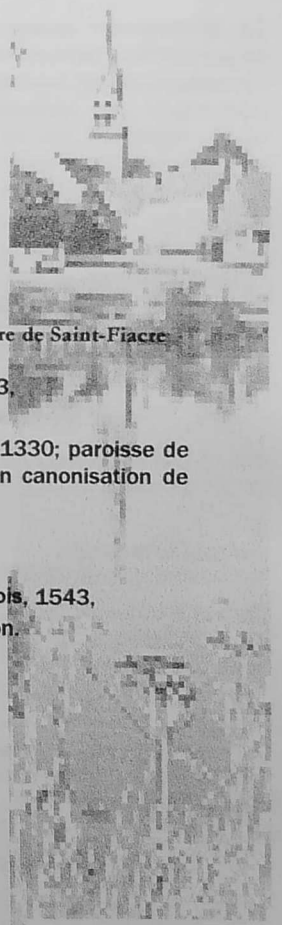


Promenade autour de l'étang

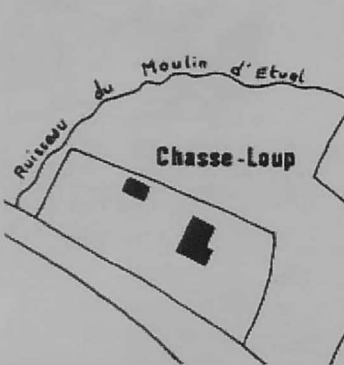
Saint Fiacre, Sant Fiag

Les différents noms du territoire de Saint-Fiacre

Clastrum Briaci, 1168, 1303,
Paroisse de S Briaco, 1330,
Clastrum beati Briaci, vers 1330; paroisse de
Saint-Briac lors du procès en canonisation de
Saint-Yves,
Le Cloestre Briac, 1444,
Saint-Fiacre, 1535,
Saint-Fiacre entre les deux bois, 1543,
Fiacre-des-bois à la Révolution.



Située dans le Trégor, La commune de Saint-Fiacre existe depuis 1790 sous le nom de Fiacre-des-bois. Mais son histoire commence dès le haut Moyen-Âge, pour preuve, les mottes castrales .



On y indiquait une motte dite "motte de l'étang", maintenant disparue, une autre à Motten-Hudolo au lieu-dit le Magourou, qui a pratiquement disparu et enfin celle du château Chasse-Loup. Ces constructions, situées l'une aux abords du Bois Meur et l'autre dans une petite vallée encaissée, étaient les témoins des installations défensives sur ces terres

entourées de forêts.

Quand il arrive d'Irlande avec Saint Tugdual vers 555, Saint Briac, fonde dans ce Val de Trégor, un ermitage que l'on situe au lieu-dit le Cloître Briac à Saint-Fiacre. Car entre le XIIe et le XIVe siècle la commune actuelle fait partie d'un ensemble comprenant les territoires de Saint-Fiacre, Senven-Léhard et Saint-Pévert. Son chef-lieu était alors situé au village du cloître, encore attesté au XVI^e siècle sous le nom de cloître Briac "Clastrum Briaci".

Plus tard, au XIV^e siècle, l'ancien monastère celtique est

remplacé par la chapelle Saint-Jean et Saint-Nicolas. A l'origine donc, cette petite paroisse de fondation monastique, enclavée au sein de l'immense « ploue » de Plouagat s'est agrandie aux dépens de cette dernière. Au XIIe siècle, l'abbaye Saint Méline de Rennes se voit confirmée par le pape la possession du Cloître-Briac, dont témoigne encore le nom d'une parcelle Liors-ar-Priol, "le courtil du Prieur".

C'est seulement au XIVe siècle que Saint-Fiacre avec Senven-Lehard et Saint-Pévert sera rattachée à la paroisse de Plésidy.

L'église actuelle, dont le portail sud (fin XV^e s.) et l'ossuaire (XVI^e s.) sont classés, est placée sous l'égide d'un autre saint irlandais, Saint Fiacre.

La commune de Saint-Fiacre s'est vue agrandie en 1837, des hameaux de Crec'h-Metern et du Carpon, enlevés à la commune de Lanrodec voisine.

En 1843 le dictionnaire des communes donne ces indications sur la commune:

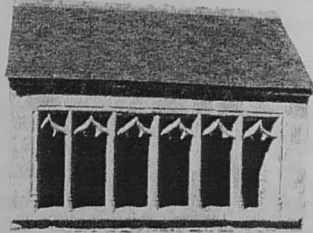
elle compte alors 848 ha 21 ares (terres labourables, 438 ha, prés, 79 ha, bois, 35 ha et landes et terres incultes 240 ha). Il y a 4 moulins, de Kergoff, de Kerloc'h, d'étuel et de coz stang. la grande foire se tient le 30 Août.

deux manoirs sont mentionnés, Goasliviou et Kergroas.

Un monument original

L'ossuaire

Celui de Saint-Fiacre fait partie des ossuaires qui consistent en des monuments indépendants, il est bâti contre le mur sud-ouest du cimetière. La façade s'ajoute d'arcatures pour y déposer ossements et reliques. Avant d'y regrouper les ossements exhumés, on mettait parfois les "chefs" des notables dans de petites châsses en bois peintes d'une inscription commémorative, sur l'un des côtés une ouverture laissait la relique "visible". Ces boîtes à crânes étaient ensuite déposées dans des reliquaires appropriés. Il en reste 8 dans l'ossuaire.



L'ossuaire

Manoir et maisons anciennes:

Manoir de Kerloc'h en ruine, qui appartenait à l'ancienne famille le Gonidec de Tressan. La maison noble de Kergroas Les maisons de Crec'h Metern autrefois sur la commune de Lanrodec; elles sont datées des 17^e et 18^e s., on y retrouve des éléments réemployés du château féodal de Perrien en Lanrodec.

Vie de saint Fiacre

Saint Fiacre fêté le 30 août est réputé guérir des maux de ventre (colique, dysenterie), variole, croûtes, hémorroïdes, coqueluche. Invoqué par les femmes pour avoir des enfants mâles

Saint Fiacre serait mort le 30 août en 670

Moine d'origine irlandaise, il vient vivre en ermite dans la forêt de Breuil, à l'emplacement actuel de Saint-Fiacre-en-Brie (Seine-et-Marne), partageant son temps entre la prière, le souci des pauvres, le travail manuel, et notamment la culture des fruits et des légumes pour nourrir les pauvres. Son tombeau, but d'un pèlerinage annuel, se trouve dans l'église du village. Il est patron de la Brie, des maraîchers, des potiers d'étain, des bonnetiers et des tuilliers.

Saint Fiacre est très populaire en Europe. La légende rapporte que l'évêque Saint Faron, lui aurait donné un terrain à Breuil, près de Meaux, pour y fonder un monastère. Il lui aurait dit : "tu auras tout le terrain que tu pourras entourer d'un fossé en une journée." Saint Fiacre aurait alors tracé la limite de son terrain avec son bâton et le fossé se serait creusé miraculeusement.

Une variante raconte que sa bêche avança si vite qu'une

femme du pays, la Becnaude, le dénonça comme sorcier.

Attristé de cette accusation mensongère, Saint Fiacre s'assit sur une pierre qui, aussitôt, s'amollit sous son poids; cette pierre est toujours conservée dans l'église auprès de son tombeau. Mais Saint Faron rendit un jugement favorable à l'irlandais, qui poursuivit son existence de prière et de charité, sous la protection de Notre-Dame, à laquelle il dédia son monastère.



La commune de Saint-Fiacre participe avec "les amis de Saint-Fiacre" à de grands rassemblements qui réunissent chaque année, les communes d'Europe et même du Canada, placées sous la protection du patron des Jardiniers. Saint-Fiacre en Côtes-d'Armor qui possède une église, une statue et une fontaine dédiées à Saint-Fiacre, et Saint-Fiacre-sur-Maine représentent la Bretagne.

On représente souvent Saint Fiacre vêtu en paysan ou en ermite, avec une bêche dans une main et l'évangile ouvert dans l'autre. Il est le patron de Jardiniers, des horticulteurs et autres paysagistes, mais aussi celui des taxis, l'ancêtre de leur véhicule étant le fiacre appelé ainsi car les premières voitures de ce type furent vendues à Paris devant un hôtel Saint-Fiacre.

Carte de Cassini



Les toponymes de Saint-Fiacre

Nous vous proposons parfois deux orthographes pour un lieu-dit, le premier correspond à la graphie actuelle et le deuxième nom est tiré de la carte de Cassini, [185400] établie par César François Cassini de Thury (1714-1784) et son fils Jean Dominique Cassini de Thury (1745-1845) qui termina la carte de France et prit une part active à la division du pays en départements. Les autres lieux-dits semblent donc avoir été créés depuis cette époque, et certains simplement signalés dans cet ouvrage, ont disparu.



Le bourg

Nom français désignant le *chef-lieu de la commune*. Ce terme vient du germanique *burg*, *lieu fortifié*.

Les toponymes de Saint-Fiacre

Blacen

Vient de *placen* par mutation du p en b; *placen*, *plasenn*, *place publique*.

AR BLASENN : *la place publique*.

Bois de kerloc

Loc est probablement *loc'h*, *étang* voire *marais*. *Kerloc'h* signifie *village de l'étang*.

KOAD KER LOC'H : *le bois de Kerloc'h*

Le bois lehart - *lehar* (carte de cassini)

Lehart, terme obscur, utilisé probablement comme *anthroponyme*. On le rencontre dans *pen lehart*, *coat lehart*, *senven lehart*, *coleart*... Par ailleurs, il existe un lieu-dit le lézard qui pourrait correspondre à *léhart* bien que ceci ne soit pas confirmé;

Lezard correspond à une évolution du breton *dezerz*, *désert*, *ermitage*.

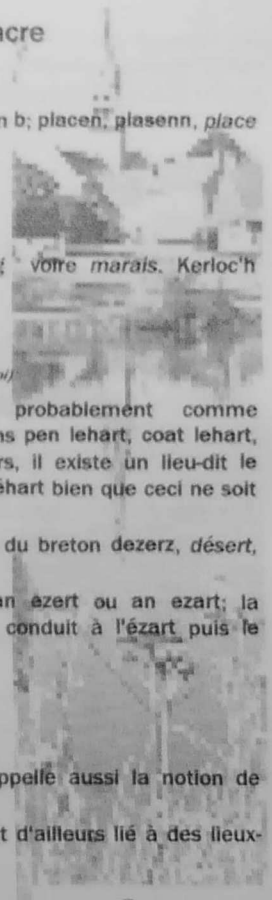
Le breton *an dezerz* a donné *an ezert* ou *an ezart*; la traduction de l'article *an en le* a conduit à *l'ézart* puis le lézard.

En breton *koad Léhart*.

Le bouillotec (carte de cassini)

Bouilh, *jaillissement*. Ce terme rappelle aussi la notion de boue, *bouilhenn* en breton.

L'*anthroponyme* français *bouille* est d'ailleurs lié à des lieux-



dits évoquant les endroits très humides.
Yeotec, geotek, de yeot ou geot, *herbe*
AR BOUILH YEOTEC : *l'endroit boueux et herbeux.*

Carpont

Car, karr, *charrette*,
pont, *pont*,
AR C'HARR PONT : *le pont permettant le passage des charrettes.*

Chasseloup

Noté chasseloup par l'IGN et prononcé chosselaou.
Ce hameau est situé en zone humide, il conserve de la motte castrale un fossé encore en eau du côté nord.
Il est probable que le l soit une dissimilation du r, ce qui donnerait chausserou pour le toponyme qui serait le pluriel de chaoser.
Chausse, chaoser, *digue*, barrage ou chaussée.
AR CHAOSSEROÛ : *les digues.*

Le cloître - (*carte de cassini*) chapelle et hameau

Ancien monastère celtique "cloître Briac"
En breton ar c'hloastr.

Coleart - *bois lehar* - (*cassini*)

Noté colehart par l'IGN, il s'agit de coat Lehart.
KOAD LEHART : *le bois à Léhart.*

Crec'h metern - *clevetern* (*cassini*) chapelle

Se compose de kleuz, *talus de défense* et du nom de personne Terne variante de to-Hern forme affective d'Hernin.
KLEUZ TO-HERN : *le talus à Hernin.*

Goas lan

Goas, gwazh, *ruisseau*, rivière,
Lan, lann, terre consacrée, ermitage ou *lande*, *ajonc*.
GWAZH AL LANN : *le ruisseau de l'ermitage ou le ruisseau de la lande.*

Le Guern - (*carte de cassini*)

Guern, gwern, *marais*, aulnaie,
AR VERN : *le marais.*

Kerdaniel

Ker, ville, *village*,
Daniel, *anthroponyme d'étymologie hébraïque*. Il contient dan, juge et el, Dieu.
KER DANIEL : *le village à Daniel.*

Kerdanielou - (*carte de cassini*)

Ker, ville, *village*,
Danielou forme hypocoristique de Daniel et anthroponyme.
KER DANIELOU : *le village à Danielou.*

hervoazo (*carte de cassini*) disparu

Kergraic (carte de cassini) disparu

Kergroas - (carte de cassini) manoir

Ker, ville, village,

Groas, forme mutée de kroaz, croix,

KER AR GROAZ : le village de la croix.

Kerlaouenan - *kerlouonan* (carte de cassini)

Ker, ville, village,

Laouenan, roitelet et aussi anthroponyme, diminutif en an de laouen, joyeux.

Ker al laouenan : le village du roitelet,

Ou plutôt

KER LAOUENAN : le village à Laouenan.



Kerloc (carte de cassini) manoir

Ker, ville, village,

Loc est probablement loc'h, étang voire marais.

KER AL LOC'H : le village de l'étang.

L'hear (carte de cassini)

Magourou - *le magorou* (carte de cassini)

Magourou vient de magoarou, pluriel de magoar; il vient du breton magor, moger, murs, ruines, enceintes,

AR VAGORIOÛ, AR VOGERIOÛ : les ruines, les enceintes

Meripoul

Meri, contraction probable de mereuri, ferme, métairie, Poul, poull, mare, trou d'eau et anthroponyme.

MEREURI AR POUll : la métairie de la mare,

Ou

MEREURI POUll : la métairie à Poul.

Minguen

Min, maen, pierre,

Guen, gwenn, blanc, blanche,

AR MAEN GWENN : la pierre blanche.

Moulin de kergoff et kergoff (carte de cassini)

Ker, ville village,

Goff, terme moyen breton qui a donné gov, forgeron. Il est devenu anthroponyme au même sens.

En breton, Milin kergoff.

Moulin de kerloc -

Ker, ville, village,

Loc est probablement loc'h, étang voire marais.

KER LOC'H : le village de l'étang.

En breton, milin Kerloc'h.

Mountain hour

Fausse graphie de MOTENN AR C'HAOR,

Motenn, butte, colline,

Ar c'haor, la chèvre,
MOTENN AR C'HAOR : la butte de la chèvre.

Nervet hir

Pourrait être an erved hir ou an dervet hir.
An erved, pluriel de erv, *plate-bande*. Erv a longtemps été utilisé comme unité de mesure représentant la surface d'une douzaine de sillons labourés par un araire.
Ar dervet dérivé de derv, *chêne* qui désigne les chênes ou la chênnaie.

Hir, long, longue,
AN ERVED HIR, les longues bandes de labours,
Ou
AN DERVET HIR : la longue chênnaie ou les longs chênes.

Pen al lan

Pen, penn, tête, bout, extrémité,
Al lann, la lande
PENN AL LANN : le bout de la lande.

Pen ar croissant - *penancresant* (carte de cassini)

Pen, penn, tête, bout, extrémité,
Croissant, francisation fantaisiste de kroaz hent, *carrefour*,
PENN AR C'HOAZ HENT : l'extrémité du carrefour ou l'extrémité du village du carrefour.

Perest - *perrest* (carte de cassini)

Il s'agit probablement de penn ar rest avec assimilation du n

par le r,
Pen, penn, tête, bout, extrémité,
Rest, manoir, maison noble,
Perest pourrait également être un anthroponyme employé seul, il serait alors dérivé de Per, Pierre,
PENN AR REST, le bout du domaine, du manoir.
Ou
PREST, chez Perest.

Pors chanet

Pors, porzh, une cour seigneuriale, maison noble, une porte cochère, une cour fermée,
Chanet, correspond probablement à la prononciation bretonne de Jeannette. Il n'est complètement exclu que ce soit pors ichanet pour
PORZH AN IJENET : la cour aux bœufs
ou
PORZH CHANET : la cour à Chanet.

Poupry (carte de cassini) disparu

Run david - *rundavid* (carte de cassini)

Run, tertre, éminence, un tumulus, mais aussi hauteur et colline.
David, anthroponyme,
RUN DAVID : le tertre à David.

Scoassel

AR SKOASSEL : *l'ornière.*

Ternoas

Bien que le sens en soit incertain, nous pouvons évoquer une variante de Ternoas composé de tren, *vallée, bas*. Il faut également citer, dans les environs proches, un village noté Porz Loaz par l'Ign. Le breton Loaz s'appliquait à *quelqu'un de solitaire, à quelqu'un qui faisait le vide autour de lui.*

Nous proposons:

TRAOÑ AR WAZH, *le bas du ruisseau*

Ou

TRAOÑ LOAS, *la vallée à Loas.*

Ville neuve - *la villeneuve (carte de cassini)*

En breton , Ker nevez.



Dans cette reconstitution du Moyen-Âge, les pèlerins marquent le respect dû aux défunts de la commune devant l'ossuaire qui contient, aujourd'hui, des « boîtes à crânes », chefs des défunts conservés dans l'ossuaire.



Les familles se retrouvent le dernier dimanche du mois d'Août pour le Pardon de Saint-Fiacre.

Deux autres pardons rassemblent, à la chapelle St Jean du Cloître, et à crec'h metem, la population qui chante alors les cantiques en breton, durant la procession et le tantad.

Nom des familles de la commune

André

Vient du grec andros, *viril, courageux*. André et Jean furent les premiers disciples de Jésus-Christ.

Arthur

Iles issu du celtique arzh, *ours*. Arthur est un héros légendaire des romans de la Table Ronde du Moyen-Âge.

Artus

Dérivé de Arthur, il contient le terme arzh, *ours* et gur, *homme*, et signifie "homme qui se bat comme un ours, combattant robuste."

Bernabé

Vient du français Barnabé, lui-même issu de Barnabas, nom sous lequel les apôtres désignaient, au 1^{er} siècle, Joseph, en raison du réconfort qu'il offrait.

Billant

Emprunt au français biller, *mendier*, il désigne le mendiant. Néanmoins, il peut, parfois, transcrire une graphie francisée du breton bihan, *petit*. C'est sans doute le cas ici.

Boisard

En vieux français, on appelait ainsi le garde forestier.

Bonizec

D'origine toponymique, il équivaut à bonizac, endroit où habite Bonez, diminutif de bon. Ce dernier terme avait, au Moyen-Âge, le sens de brave.

Boudehen

Origine bretonne toponymique. Il contient bod, *demeure, résidence*, et le nom de personne Ehen porté par un saint breton du haut Moyen Age. Il signifie *demeure à Ehen*.

Bouder

Origine bretonne. Il signifie *sonneur de cor ou de corne*.

Briand

Origine bretonne. Il est constitué sur le radical vieux-breton bri, *respect, dignité*, que l'on retrouve dans brient, *homme libre* (à l'inverse du serviteur), dont Briand constitue une variante.

Brulais

D'origine toponymique, ce terme concernait les brûlis, c'est-à-dire des *endroits défrichés par le feu*.

Burlot

Correspond à une variante de Bourlot, lui-même issu de Bourelot. Il s'agit d'un diminutif de Bourel dont on retrouve la racine dans *bourellier* ou encore dans le mot *rembourré*.

Camax

D'origine toponymique, ce nom pourrait être une adjonction des celtiques cambon, *courbe, méandre* et, ax, *eau*. Il signifie probablement *méandre du ruisseau*.

Casonatto

Origine italienne.

Charpentier

Origine française. Il s'est appliqué à quelqu'un qui exerçait le métier de *charpentier*, dit ar c'halvez en breton, il correspond au nom de personne Calvez.

Chevance

Le breton chevañs, *argent, richesse*, s'applique comme nom de personne à *quelqu'un de riche*.

Chopier

Ce nom se rapporte à la chope utilisée pour certaines boissons et peut désigner *le fabricant de chope*.

Cloarec

Origine bretonne. Kloareg, traduit par *clerc*, s'appliquait au jeune séminariste.

Connan

Origine bretonne. Contient le vieux-breton con, variante de cun, *seigneur, éminence, élevé*, et an, marque d'un ancien diminutif breton. Il déterminait une *personne de haute dignité*.

Connuel

Origine bretonne. Il apparaît comme variante de Conual et contient le vieux breton con, *seigneur, éminence* et une évolution du vieux breton uual, *valeureux*. Il pourrait se traduire par *seigneur valeureux* ou encore *grand seigneur*.

Comanquer

D'origine toponymique, ce nom breton se décompose en corn an guer, *le coin du village*.

Daniel

Origine hébraïque. Daniel fut l'un des prophètes de la Bible; son nom qui contient dan, *jugé* et el, *Dieu*, signifie soumis au jugement de Dieu. Daniel est aussi le nom d'un grand saint gallois du VI^{ème} siècle.

Dhont

Terme issu du nord de la France, il est une contraction de dehondt, signifiant *le chien*.

Gaffric

Origine bretonne. La terminaison ic marque ici le diminutif du breton gavr, *chèvre*; Gaffric, variante de gavric signifie *petite chèvre*.

Galardon

Origine française. Représente une variante de gaillardon, diminutif de *gaillard* dont le sens rappelait au Moyen Age une notion d'*homme heureux, enjoué* en ce sens qu'il a un rapport avec la gaieté.

Gautier

Origine germanique. Il vient de wald-hari au sens de *peuple qui gouverne*. Il contient en effet waldan, *gouverner*, et hari, *peuple, armée*.

Gensollen

Ce nom est dérivé de gensa, *balai*. D'origine provençale, gensollen désignait *le fabricant de balais*, mais aussi le

marchand de bois.

Georgeais

Origine latine. Il vient du latin *georgus*, d'étymologie grecque il contient le déterminant *gé, terre* et le radical *ergon, travail*, il s'appliquait à quelqu'un qui travaillait *la terre*. D'origine toponymique, Georgeais désignait *l'endroit où habitait Georges*.

Georgelin

Traduit un double diminutif de *Georges qui*, d'étymologie grecque, veut dire *force de la terre*. *Georges* donne *Georgel*, puis *Georgelin*.

Gicquel

Origine bretonne. Gicquel est la contraction de ludicaël. Il comprend iudic, diminutif de iud, *seigneur* et de haël, *noble, généreux*. Ludicaël était le fils de ludhaël, noble seigneur.

Gilot

Vient de Gilles, anthroponyme issu du germanique, *ghil, otage*.

Giordani

Origine italienne. Il correspond au français *Georges* dont *Jordan* est un autre dérivé.

Gorregues

Il s'agit d'un nom qui, féminin à l'origine, contient l'adjectif *gorreg, lent, nonchalant*.

Guillou

Un des noms les plus répandus en Bretagne, Guillou apparaît comme diminutif de Guillaume, issu du germanique Wilhem, combattant volontaire. On peut imaginer que la fréquence de ce nom est, pour une part au moins, liée au fait que le loup est surnommé gwilhou en breton.

Hamon

Origine germanique. Il contient ham, *couverture, toit* ou haim, *maison*. Hamon est le nom d'un chevalier breton qui apparaît dans le Roman d'Aquin au XIII^e siècle.

Henry

Origine germanique. Composé de haim, *maison, toit*, et de ric, *roi, puissant*; il se traduirait par *maître de la maison*.

Hillion

Vient d'une ancienne écriture helion, cas-régime de Helie ou Elle signifiant *Seigneur Dieu*.

Jouan

Comme Jean, il vient de Johannès, *par la grâce de Dieu*. Saint Jouan fut évêque du Léon.

Jouanard

Ce dérivé de Jouan est formé avec le suffixe ard qui a une valeur péjorative.

Jouanet

Est un diminutif en et de **Jouan**.

Laquiller

Au Moyen-Âge, l'aguillerie était l'endroit où l'on fabriquait les aiguilles. Il est donc logique que le terme français l'aguiller se réfère, lui, au fabricant d'aiguilles voire d'aiguillons.

Lautout

Se décompose en Le Haout et se traduit par le *hautain*.

Le Bihan

Origine bretonne. Il signifie le petit et se dit ar bihan en breton.

Le Bon

Origine française, cet adjectif avait, au Moyen-Âge, le sens de *brave*. Il avait pour équivalent le vieux breton Gleu qui a donné le nom de famille Gleo et sa variante Gleau.

Le Comte

Désigne une personne munie d'un titre de noblesse qui la situe entre le vicomte et le marquis.

Le Coq

Origine française. Surnom en relation avec le coq, animal de la basse-cour. Il s'appliquait au sens de faire le coq en société.

Le Coquen

Origine française. Surnom en relation avec le coq, animal de la basse-cour. Il est défini par l'adjectif gwenn, blanc et se décompose en coq gwenn. En breton d'aujourd'hui on dirait ar c'hillog gwenn.

Le Cozler

Se nom breton peut se référer à coz laer, *voleur ancien, vieux*

Le Creurer

Origine bretonne. Il se rapporte à une prononciation locale de *kwreurer* s'adressant à *celui qui passait des produits au crible, sorte de tamis*.

Le Diouron

Est probablement une variante de le *douron*, *le cours d'eau*.

Le Flour

Origine bretonne. Ce nom fait penser à la douceur de la fleur de farine. Comme nom de personne, il a concerné *des personnes que l'on qualifierait de doucereuses, de mielleuses*.

Le Guevel

Ce nom signifie le *jumeau*, *gevell* en breton actuel.

Le Goff

D'origine bretonne. Cette écriture est celle qui, en moyen breton, servait à désigner *le forgeron* que l'on appelle *gov* en breton actuel.

Le Hegarat

Origine bretonne. Hegarat se traduit par *affable, affectueux, aimable*.

Le Moigne

Origine bretonne. Le breton *mogn*, *manchot*, a été francisé pour donner le nom *Moign* au même sens. En français, on connaît aussi le mot *moignon*.

Le Lann

Origine toponymique bretonne. *Al lann* doit être considéré ici au sens de *lande*.

Le Lay

Origine bretonne. Il désignait *un fidèle croyant et pratiquant vivant dans la vie civile par opposition au clerc, ou au religieux*.

Le Mener

Désignait *quelqu'un qui allait de l'avant, qui était volontaire*.

Le Pavec

Origine bretonne. Il désigne *quelqu'un qui a de gros bras et de grosses jambes; on peut traduire le traduire par le lourdaut, le pataud*.



Le Négaret

En breton, an hegarat, il se traduit par *l'affable, l'aimable*.

Lentz

Origine Alsace-Lorraine. Cette contraction de Lorentz, vient d'une évolution du latin laurencius dont le radical est laurus, *laurier*.

Le Ny

Origine bretonne. Il signifie *le neveu* dit an nizh en breton d'aujourd'hui.

Le Page

Il s'agissait d'un jeune homme qui était placé au service d'un noble pour lui rendre les honneurs et pour apprendre le métier des armes. Il se dit ar floc'h en breton.

Le Pape

Si le sens en est connu, il faut savoir qu'il a souvent été attribué comme surnom à connotation ironique.

Le Queffrinec

Le mot breton kevrin s'applique *au mystère, au secret*. Le Queffrinec s'appliquait donc à *une personne discrète, mystérieuse*.

Le Tourneur

Nom attribué à une personne qui exerçait le métier de tourneur.

Levasseur

Origine française. Vasseur vient de *vavasseur*, mot de l'époque féodale qui signifie *vassal*.



En 1998, l'association des sculpteurs de Bretagne est invitée à St-Fiacre; les artistes s'installent au bord de l'étang.

Le Roy

Se réfère souvent à un surnom. Il résulte d'une appellation, généralement, ironique.

Le Verre

Cette variante de Le Ver peut se rapporter au breton ar vern, l'aulnaie, lorsqu'il est d'origine française, le nom de personne Le Verre a été attribué à quelqu'un qui exerçait le métier de vitrier;

Liberpre

D'origine toponymique, il possède une construction similaire à celle de liber mont -liberti mons en 1135-. Le nom de personne liber vient du germanique leutbert, *peuple brillant*. Le nom de personne Liberpre signifie *pré à Libert*.

Lucas

Origine française. Il est un diminutif de Luc, dont l'étymologie se réfère à des notions de *clarté, de lumière*.

Maffei

Bien que de sens incertain, il est probable que le radical en soit d'origine celtique et qu'il contienne la même racine que le moyen breton mauff, variante de mau, *jeune homme, d'apparence juvénile*. Il a d'ailleurs donné maw, *gaillard*. Le suffixe ei apparaît surtout dans le sud de la France.

Mahé

Correspond à un évolution de l'hébreu mattai, *don de Dieu*, qui a également donné Matthieu et nombre d'autres dérivés.

Méhauté

Vient du vieux français mehaut dans lequel le t a été prononcé. Féminin à l'origine, il se réfère à la même étymologie que Mathilde à savoir le germanique mathild contenant maht, *puissance* et hild, *combat*. Il signifie *combattante vigoureuse*.

Merot

Origine française. Représente une prononciation moderne d'un ancien Morot contenant le radical maure en relation avec l'ancien peuple des Maures originaire du Sud et battu par Charles Martel. Le suffixe ot marque le diminutif dans certaines régions du sud de la France.



Merrien

Origine bretonne. Il vient du vieux-breton *morgen* qui comprend *mor*, grand, important, devenu *meur* en breton et gen révélant une descendance, une filiation, une naissance de ... Les traductions pourraient être fils du grand ou de très noble ascendance.

Moisan

Ce nom dérivé de *Moïse*, dérivé de *mos*, fils.

Moro

Représente un diminutif du terme ancien *mor*. Ce dernier peut se rattacher à la tribu des *Maures* et, plus particulièrement, à la couleur foncée de leur peau, ou au peuple de *moroini*, peuple de la mer.

Morvan

Est évolué d'un ancien *moruuan* qui contient *mor*, grand, important, et *guan*, qui se porte en avant. Il peut se traduire par homme portant des assauts déterminants.

Oizel

Origine française. Oiseau se disait *oysel* en vieux français. On le rencontre sous cette forme comme nom de personne en rapport avec les oiseaux.

Ploger

Cette orthographe de *pioffre* est fréquente en Anjou, au Poitou et dans le Maine. D'origine toponymique, il contient *puy*, lieu élevé, *sommet* et le nom de personne *Offre* définissant une personne particulièrement pacifique.

Perro

Origine bretonne. Sous cette graphie, il traduit un diminutif de *Per*, *Pierre*. En ce sens, il équivaut au prénom plus récent de *Perig* ou *Pierrick*.

Pin

Origine française. D'origine toponymique, il se réfère soit à un pin isolé laissé sur place lors d'un défrichement soit à un endroit où poussent des pins.

Quero

Origine bretonne. S'il est issu directement d'un toponyme, il est un pluriel du moyen breton *quer*, ville, village. Sinon il représente un diminutif du moyen breton *quer*, ville, village.

Rannou

Le vieux breton *ran(n)* désignait une portion, une parcelle de terre. *Rannou* en est un diminutif.

Raoult

Origine germanique. Il contient *rad*, conseil, et *wulf*, loup.

Reux

Origine bretonne toponymique. La signification la plus probable est celle de *run*, colline, dont la variante *reun* serait ici contractée en *reu*.

Riant

Pourrait être d'origine française et, dans ce cas, aurait désigné une personne souriante. D'origine bretonne, il contiendrait *ri*, roi.

Riou

Origine bretonne. Il s'agit d'un diminutif de ri, *roi* et signifie *petit roi*.

Rivoal

Origine bretonne. Il contient ri, *roi* et *gwal*, *valeureux*. Riwal fut un saint breton du VI^e siècle. Son nom se traduit par *roi de grande valeur*.

Salaun

Est la forme bretonne de Salomon issu de shalom, *paix*, *prosperité*.

Sérandour

La forme bretonne décomposée en *est serr an dour*, qui a pour traduction littérale *qui ramasse ou qui ferme l'eau*. Il s'agissait de personnes qui conservaient l'eau pour eux alors que celle-ci avait un rôle vital pour tous.

Simon

Il signifie *celui qui est exaucé*.

Stenou

A une origine bretonne et se présente comme diminutif de Sten, terme en rapport avec *un fabricant d'étoffe*.

Tachon

Correspond à un diminutif de tache. Celui-ci s'est appliqué à des *personnes qui avaient des taches de rousseur*.

Teffo

Origine bretonne. Issu du breton *teñv*, *gros*, dont l'écriture en moyen breton était *teuff*, Teffo en est un diminutif; Il signifie *petit Teff* ou *petit gros*.

Thoraval.

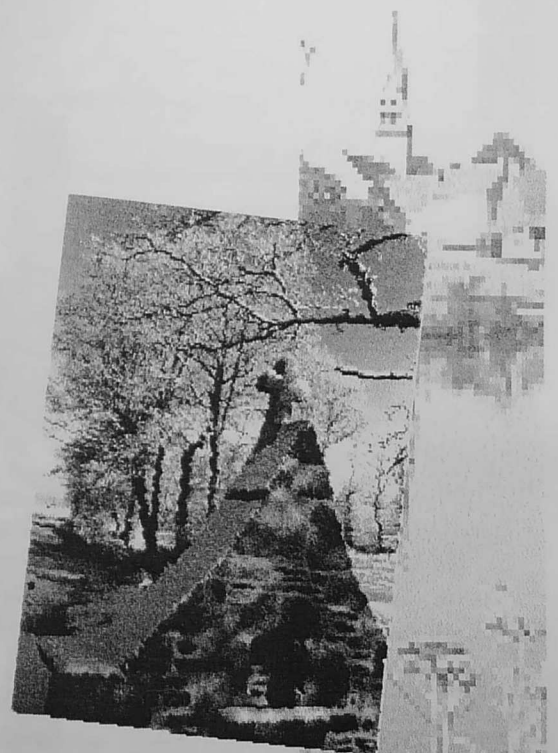
Origine bretonne. Il peut se décomposer en *torr avel*, *qui coupe le vent* ou en *torr aval*, *ventru*, *muni d'un ventre* en forme de pomme.



des statues de granit, dues aux artistes accueillis par la commune, mettent en valeur les plantations qui décorent le plan d'eau.

les promeneurs et les passionnés de botanique peuvent découvrir le plan d'eau toute l'année.

L'église de Saint-Fiacre du XV^e s. est en forme de croix latine avec deux chapelles latérales. La nef est décorée par des bannières et de nombreuses statues polychromes dont un saint Fiacre de la fin du XV^e s.



*Sous les flocons de neige, au bord de l'étang
la fontaine Saint Fiacre
Protège les habitants.*



Les enfants lors du symposium de sculpture.

Bibliographie

Aux noms de nos villages, (toponymie du pays d'accueil de l'Argoat)

Les noms racontent la Bretagne, (les noms de familles)

Éditions Ki-Dour, **Michel Priziac**

Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses des côtes d'Armor

Édition Chasse Marea, **Bernard Tanguy**

Société d'émulation des Côtes d'Armor, année 1989; du Trieux au Leff; toponymie et peuplement

André Yves Bourges

Les mottes médiévales des Côtes-d'Armor

Institut Culturel de Bretagne, **Stephan Hinguant**

Photographies

Nicole Burlot - Saint-Fiacre.

Conception - Réalisation

Paschale Gaultier

Saint-Fiacre, terres de sources en Argoat



Page 50

Éditions Patrimoines Buissonniers

AUTRES OUVRAGES

Au nom de nos villages -304 pages -149 francs

Noms des îles de Bretagne -200 pages -129 francs

Les noms racontent la Bretagne -272 pages-145 francs

Michel Priziac

Kidour - Editions

Éditions Patrimoines Buissonniers

Ouessant, au ponant, une île

Saint Gildas, sa vie, son œuvre, son époque

Eau et toponymie au fil du Trieux

La flore au Pays du Camellia et en Bretagne

*La pointe Saint Gildas, vie du saint et
toponymie des communes de Préfaïlles et la Plaine-sur-Mer*

Exposition « toponymie en Bretagne »

Et catalogue

Michel Priziac -Paschale Gaultier

Éditions Patrimoines Buissonniers

Reproduction interdite

ISBN n° 2-9514561-4-X

Page 51



Saint Fiacre, patron de la commune



Patrimoines Buissonniers

2 rue Kerpaour

22205 Grâces-Guingamp

Téléphone, Télécopie : 02 96 13 51 72

Messageries : michel.priziac@wanadoo.fr

pgaultie@club-internet.fr